

CEFEDM Bretagne et Pays de la Loire

# **Dossier R.A.E**

*Réalisation artistique des élèves.*

MELLAERT Julie

Promotion M09

Mai 2009

# SOMMAIRE

Introduction.	P.3
<u>I. Quel contexte?</u>	P.4
1/ L'atelier cordes.	P.4
2/ Diversité des élèves inscrits à l'atelier.	P.5
<u>II. Objectifs et intérêts pédagogiques.</u>	P.8
1/ Séances de l'atelier.	P.8
<u>III. Réalisation artistique des élèves.</u>	P.12
1/ Descriptif des trois manifestations publiques.	P.12
2/ Analyse des situations.	P.17
Conclusion.	P.19

## Introduction.

L'élève est au centre du projet.

La réalisation artistique avec des élèves impose certains choix. Quel type de projet veut-on mettre en place, au sein de quelle structure, et avec quels élèves? L'interrogation s'est posée d'elle-même, face aux deux chemins possibles: l'atelier de musiques traditionnelles ou l'atelier d'éveil musical. Ayant des goûts artistiques personnels plus proches de la musique traditionnelle, j'ai donc opté pour l'atelier cordes, réintitulé atelier de musiques traditionnelles « tzigane », à l'E.M.I de Nort-sur-Erdre. Bien que le projet porté se soit axé plus autour de l'atelier « musique trad' », j'ai tenu à monter un projet parallèle avec la classe d'éveil musical. Ainsi, il a été agréable de les voir jouer à proximité, lors d'un spectacle commun, au Jardin des Plantes, mi-mai.

L'atelier de musiques traditionnelles s'adresse à tous les élèves de l'école de musique de Nort-sur-Erdre et est gratuit. La découverte et l'initiation à la culture et musique tzigane y est proposée. Pour les élèves, l'intérêt porte sur le mode d'enseignement oral, qui diffère du mode d'enseignement traditionnellement utilisé dans l'école: un apprentissage classique, avec partition. Par l'apprentissage de mélodies mémorisables, les élèves progresseront techniquement et musicalement. Par ailleurs, le constat en est très motivant. Les élèves ont apprécié l'atelier, qui apportait, je cite « *de la fraîcheur* » aux cours hebdomadaires. Beaucoup d'éléments ont pu être abordés lors des séances organisées. Mais cet atelier reste très ponctuel et irrégulier. Une meilleure approche des musiques traditionnelles pousseraient à créer des séances hebdomadaires, voire journalières.

## **I. Quel contexte ?**

### **1/ L'atelier cordes.**

L'école de musique de Nort-sur-Erdre est une école associative et intercommunale. Plusieurs types d'ateliers existent au sein de l'école, telle que l'atelier folk, l'atelier création d'instruments ou l'atelier corde. C'est de ce dernier ,dont ma réalisation artistique avec des élèves, fait l'objet.

L'atelier cordes a vu le jour il y a deux ans. La première année fut consacrée aux musiques traditionnelles ( bretonne, Europe de l'est, irlandaise). C'est le professeur présent qui en a fait le choix.

Actuellement, étant moi même en fonction au sein de cette école, j'ai poursuivi cet atelier, qui est devenu l'atelier de musique traditionnelle tzigane. Ayant pu voir l'atelier de Iacob Macuica, au CRR de Nantes, j'ai suivi son idée . C'est à dire inscrire l'oralité dans l'enseignement dit classique basé sur la partition.

L'atelier est proposé sur 8 séances réparties dans l'année et trois représentations publiques. Chaque séances durent deux heures. Dates : 31 janvier, 7 mars, 21 mars,18 avril, 25 avril, et le soir (concert de préambule le soir à Ligné), 16 mai, 17 mai (concert final), 6 juin, 14 juin, 19 juin (concert de fin d'année et fête de la musique)

A travers cet apprentissage ,nous avons étudié des classiques de la musique klezmer et de la musique tzigane, une découverte de ces cultures et divers modes de jeux traditionnels. De la danse, à la rythmique aux cuillères, nous avons voyagé en « Tziganie » pour le plaisir de tous.

L'objectif principal de cet atelier aura été de donner aux élèves le gout de la musique klezmer et tzigane. Les objectifs, à court terme et à long terme, fusionnaient avec les projets individuels et collectifs. Les pires difficultés émanaient des différences d'age des élèves et à la nécessité constante de tenir compte de la vitesse du développement cognitif de chacun. Le deuxième objectif aura été de leur faire découvrir l'oralité. Cet atelier a été bénéfique, du point de vue interprétation , puisque trois des élèves avaient déjà jouer des musiques savantes inspirées de musique populaire telles que celles de Bela Bartok, ou bien encore, des danses slovaques issu d'un répertoire traditionnel. Cela a pu renforcer l'interprétation par la suite.

L'enseignement proposé s'est déroulé au maximum dans l'oralité. Mais les élèves n'étaient vraiment pas habitués à « écouter » et à rejouer ce qu'ils entendaient. Les débuts ont été difficiles. Cependant , l'aide de la partition était effectivement là, ce qui leur permettait de se souvenir à la maison. Mais en cours, le minimum de partition! Je voulais favoriser la mémorisation et l'imprégnation, et remettre dans un contexte habituel ,les musiques traditionnelles.

Nous avons donc comme support un programme spécial, en plus de tous les autres éléments musicaux abordés.

Programme : Musique Klezmer, Sher, de Abe Schwartz, Arrang

Pizzicato Dream, Arrang Loyko , musique russe tzigane

Musique roumaine, Arrang , melodii din bodregea

Musique hongroise, Beautiful blue eyes, Hungarian medley,

Intro les deux guitares, Musique tzigane russe,

Musique roumaine, Moldavian Hora,

## **2/ Diversité des élèves inscrits à l'atelier.**

Patricia *violon*

Maiwenn *violon*

Natacha *violon*

Charlène *violon*

Lodine *piano*

Christian *piano*

Tous les élèves étaient adultes exceptés deux: Maiwenn et Lodine, toutes les deux du même âge.

Ils avaient donc une vie de famille bien chargée et ils voyaient cet atelier comme un second souffle. La musique fait plaisir, et donne du plaisir.

Patricia est âgée de 50 ans. Enfant elle a joué du violon pendant 4 ans , puis s'est arrêtée ,et a repris il y a deux ans. Elle a été la plus réticente à ce nouveau mode d'enseignement. Dès les

premières secondes, elle s'est confrontée aux problèmes techniques du au violon d'une part mais aussi à la répétition, sans la partition, la mémorisation et l'écoute. La première séance a été très dure. L'expression de son visage le dévoilait. Patricia ne suit pas les cours de violon individuels en parallèle. Il a donc fallu adapté la difficulté technique en fonction de chacun des participants. Au fur et à mesure des séances, elle s'est habituée à ce type de fonctionnement, malgré une forte résistance. ( Elle était toujours la première à mettre la partition sur le pupitre!).

Niveau: début 1er cycle.

Maiwenn a 10 ans. Elle joue du violon depuis deux ans maintenant. Le fait d'écouter et de mémoriser a été pour elle plus simple que pour Patricia, notamment parce qu'en cours individuel, le type d'enseignement incluait des moments d'oralité et d'écoute . Elle est très réceptive et réactive. Au sein de l'atelier, elle s'insérait bien dans le groupe. Les adultes l'encourageaient et la rassuraient. Très vivante , elle s'amusait beaucoup avec Laudine;

Niveau: milieu 1er cycle

Laudine est pianiste. Elle est âgée également de 10 ans, et est très réactive. Elle n'avait jamais joué de musique traditionnelle avant cette atelier. Musicalement, elle possède une très bonne oreille. Gestuellement et corporellement, la coordination est à améliorer. Dans l'atelier, le fait qu'il y ait 4 violonistes et 2 pianistes, a été délicat. Il a fallu gérer le temps imparti à chacun et le mélange des deux timbres dans le groupe. N'étant pas moi même pianiste, mais ayant quelques notions , j'ai pu guider les élèves pianistes dans la direction à suivre. Laudine, a fait équipe avec Christian, l'autre pianiste adulte, pour qu'elle ne soit pas toute seule derrière son piano et qu'elle se sente exclue. De plus, cela à favoriser le jeu 4 mains.

Niveau: milieu 1er cycle

Christian, le second pianiste ,adulte , aime beaucoup la musique klezmer. Il a eu l'occasion de nous parler de sa passion et de nous jouer quelques « standards ». Il à joué du saxo soprano il y a quelques années, et l'atelier lui a donné l'envie de reprendre cet instrument. Christian a un bon sens

du rythme mais beaucoup de difficultés pour se repérer à l'oreille. S'il se décale, il éprouve un réel malaise et une grande difficulté à se rattraper. Il n'entend pas la note , son oreille interne reste à développer. Le fait que Laudine et lui se retrouvent ensemble a été bénéfique et pour l'un et pour l'autre. Ils se sont appris mutuellement.

Niveau: début 2 cycle.

Natacha, adulte, 32 ans. Elle possède un caractère fort et un fort esprit critique. Cela a beaucoup aidé l'atelier aux moments où tel ou tel choix étaient discutés. Les arguments apportés par Natacha étaient clairs et cohérents aux yeux du groupe, ce qui lui a donné un rôle sans le vouloir de meneur de groupe. Les éléments nouveaux lui faisaient peur, comme jouer du violon en pizz, le tenant comme une guitare. Natacha est aussi guitariste, avec un niveau bien avancé de 2ème cycle. Le fait de prendre son violon comme une guitare lui a posé problème , pour de nombreux points que nous analyserons par la suite. Natacha est plus habituée à l'oralité , car elle a déjà travaillé ce modèle d'apprentissage .

Niveau: milieu 2ème cycle.

Charlène, jeune adulte, a 20 ans. Elle joue du violon depuis 5ans. Elle est de nature timide et éprouve des difficultés à s'exprimer. Cela se ressent sur le violon. Au sein de l'atelier, elle fonctionne beaucoup avec Natacha, puisqu'elles suivent un cours collectif hebdomadaire en parallèle. Cela l'a aidé à prendre de l'assurance et à se mettre en avant sur des solos.

Niveau: début 2ème cycle

## II. Objectifs et intérêts pédagogiques.

### 1/ Séances de l'atelier.

#### Séance 1: le 31 janvier,

**Objectifs collectifs:** mémorisation, développer l'écoute et la concentration, s'adapter à un nouveau codage et de nouveaux repères visuels ( sans partition ); se familiariser avec une culture; définir la musique traditionnelle tzigane.

**Objectifs individuels:** Cibler le niveau de chacun , l'un par rapport à l'autre, la répartition du travail d'arrangement en fonction des individualités. Evaluation première par rapport au nouveau contexte mis en place.

#### **Plan prévu:**

1/ *Histoire du peuple tzigane, légende.* ( **pour replacer dans le contexte, et dans le temps.**)

2/ Déchiffrage melodii din brogegea ( **Travail à l'oreille et sans la partition, déchiffrer toutes les parties pour la mémorisation et la situation de chaque élément dans le morceau.** )

3/ L'apprentissage du violon en roumanie chez les lautari.( **description du mode d'apprentissage en Roumanie, ce qui illustre le déchiffrage venant d'être effectué sur melodii din brodegea.**)

4/ Apprentissage au violon de la chanson: ava naguila.

5/ Danse : ( **afin de mieux ressentir la pulsation et le tempo de la chanson ava naguila, des pas de danse ont été appris** )

6/ Danse + mélodie ava naguila au violon: ( **l'expérience a été tentée de conjuguer la danse et le jeu instrumental. Cependant, la difficulté était trop ambitieuse. Pour autant, de jouer en dansant a permis aux élèves d'être mis dans un état de concentration extrême. Le geste instrumental , le haut du corps était dissocié du bas du corps. Cela leur a permis de ressentir leur corps entièrement, et non que le haut ( défaut chez le violoniste ).**

7/ Reprise de melodii din brodegea ( la boucle est bouclée! Après un intermède de danse, la mélodie principale du cours est rejouée, pour s'en imprégner au maximum.)

En fonction des séances et des réactions des élèves, des réajustements et modifications ont été faites tout le long de l'atelier. Les objectifs à long termes étaient préfixés. Cependant la structure de l'atelier changeait de séance en séance. Le retour d'une donnait à envisager la suivante d'une manière continue et liée avec la précédente.

## **Séance 2: le 7 mars,**

La deuxième séance s'est déroulée dans une autre salle, plus petite que la première. Beaucoup de choses se sont trouvées modifiées . Notamment , le climat du cours, la concentration et l'aisance corporelle.

### ***Objectifs collectifs:***

***Objectifs individuels:*** Dès la deuxième séance, des objectifs individuels se sont délimité. Ils se sont retrouver tout au long des séances. Il s'agissait de développer...

la virtuosité, et la qualité du son pour Natacha; l'articulation de la main gauche et la mémorisation pour Patricia; la transposition et improvisation pour Christian; les accords pour Lodine; la mémorisation pour Maiwenn; et la main droite et la direction de l'archet pour Charlène.

D'autres objectifs à court termes ont pu être observés durant les séances, mais seuls les principaux sont cités au dessus.

L'élève est au sein d'un groupe. Le groupe doit avancer, mais l'élève en tant que personne également. Des moyens correspondant aux besoins ont donc été mis en oeuvre à chaque séance, afin de faire évoluer l'élève.

### ***Plan prévu:***

Ecoute de « Virgil Muzur, musique traditionnelle de Roumaine. Apprentissage d'une des danses roumaines existantes.

Ecoute de différentes musique traditionnelle roumaine selon la région. Quiz des caractéristiques de chaque tribue tzigane, selon le pays. ( Des documents récapitulatifs ont été distribué.)

Travail de « melodii din brodegea »

Déchiffrage du morceau Sher, musique klezmer. Exposé rapide sur la musique klezmer et son origine et son rapport avec la musique tzigane.

Reprise du morceau « ava naguila ».

Bien que la partition soit présente, elle est rarement utilisée, le moins possible. Cependant, les sources documentaires sur l'histoire des tziganes et leur musique ont été communiquées. Ainsi que sur la musique klezmer.

### **Séance 3: le 21 mars,**

#### ***Objectifs collectifs:***

Écoute des autres, et développer un son d'ensemble; capacité à rectifier en temps réel une note; la justesse; l'observation; garder la motivation; et développer leur mémoire.

#### ***Plan prévu:***

1/ « Ava naguila », et sa traduction

2/ « sher », tutti violon et accompagnement piano

3/ travail de l'enchaînement « sher » et « ava naguila »

4/ travail moldavian hora: duo violon, piano seul, tutti

5/ travail « les deux guitares » avec bruitages oiseaux , et enchaînement sur « sher »

6/ Danse: virgil muzur

Par manque de temps, les bruitages d'oiseaux n'ont pas été vus, ni l'enchaînement de « sher » à « ava naguila ».

### **Séance 4: le 18 avril,**

***Objectifs :*** Mise en forme définitive du déroulement du spectacle: filages

***Plan prévu:*** Répétition du déroulement du spectacle pour le concert.

### **Séance 5: le 25 avril,**

***Objectifs :*** Mise en forme définitive du déroulement du spectacle: filages

***Plan prévu:*** Répétition du déroulement du spectacle pour le concert.

**Séance 6: le 16 mai,**

***Objectifs collectifs:*** La mise en commun, les bruitages oiseaux, et les enchainements.

***Objectifs individuels:*** la justesse pour Natacha et Charlène dans le duo Moldavian Hora; l'entrain pour Patricia, et la rapidité du tempo pour Maiwenn.

***Plan prévu:*** 1/Moldavian Hora, musique roumaine. 2/Sher, musique klezmer. 3/Hava nageai, chant Yiddish. 4/Les deux guitares, musique tzigane russe.

*Les séances du 6 juin et 14 juin n'étant pas effectuées, la structure en est constamment modifiable. Cependant, elles seront baser pou l'une sur un bilan de toutes les séances, et pour l'autre sur une pré-générale du concert final.*

### III. Réalisation artistique des élèves.

#### **1/ Descriptif des trois manifestations publiques.**

La première rencontre avec le public fut à l'Espace culturel de Ligné. L'atelier « musique traditionnelle » suivi de l'atelier « Folk » de l'école de musique de Nort-sur-Erdre, jouaient en préambule d'un groupe folk irlandais. Le déroulement prévu, de notre mise en scène et de la musique, a été modifié par les aléas de la scène, et par manque de place; chaises installées non mobiles..de ce fait, tous les trajets prévus n'ont pas été possibles. Rien n'avait été prévu pour notre passage et il a fallu aller récupérer les pupitres sur scène après l'interprétation, ce qui a cassé l'ambiance. En un temps record, il a fallu s'adapter à ce nouvel espace et changer quelque peu le déroulement. En voici le détail:

*Concert du 25 avril:*

*Christian se met au piano et commence à jouer Moldavian Hora, en fond sonore.*

*La troupe (toutes les femmes habillées en tziganes), arrivent trainant des pieds avec leur instrument, sans jouer, têtes baissées et tristes.*

*Julie rentre en tant que récitante, se place sur le côté de la scène, avec un gros et vieux livre.*

*« La musique tzigane »*

*« La légende raconte qu'au V<sup>ème</sup> siècle, un roi de Perse Bahram Gour fut ému par les plaintes de ses sujets les plus pauvres. Ils s'enivraient les jours de fête avec tristesse car la musique y était absente. Ils voulaient faire la fête comme les riches et réclamaient inlassablement de la musique. Alors, le bon roi Bahram demanda à son beau-père, le roi Shankal de Kanauj vivant dans la haute vallée du Gange, en Inde, l'envoi de douze mille musiciens. Après un an de festins, de musique, de rires, les musiciens à qui le roi de Perse Bahram Gour avait donné des terres, des ânes, et du blé pour vivre, furent affamés. Ils s'étaient contentés de manger leurs bœufs et leur blé qui leur avait été offert. Irrité, le roi les chassa. Ils furent condamnés depuis ce jour à marcher en compagnie de leur âne, et à vivre de leur musique. Depuis, ils migrent sans cesse vers des destinations inconnues et y jouent de leurs instruments.*

*« Alors, ils se retrouvèrent en Roumanie, au près de feu de camp, faisant danser leurs amis sur le rythme d'une danse joyeuse qui s'appelait « Hora » ».*

*Pendant ce temps là, la troupe a marché pas à pas, et vers la fin se place en arc de cercle. Le duo au milieu de l'arc de cercle.*

*Natacha et Charlène entament Moldavian Hora en duo. La reprise du morceau se fait au tutti (cordes et piano). Vers la fin du morceau, la nuance devient faible et le récitant reprend la parole sur les dernières notes du morceau.*

*La troupe reprend sa marche.*

*« Après avoir passé la nuit auprès du feu à danser sur cette Hora, la tribu aux prunelles ardentes se remettent en chemin. »*

Puis rencontre avec ces musiciens juifs, les imaginer. Des rires, des pas pressés, on va préparer le repas. Les premiers violonistes qui jouent se préparent, tandis que les autres parlent et rient. Ils vont ensuite les rejoindre.

« Sur la route, ils croisent alors d'étranges musiciens avec de grandes barbes. Ce sont des Keznorim, des musiciens juifs. Eux aussi sont nomades. Ils jouent de la musique chantée en yiddish et qui s'appelle le klezmer. Ils sympathisèrent tous et préparèrent donc un grand repas. Les plats sont enfin prêts et les musiciens Rom et Juifs commencent à jouer... »

Le morceau Sher commence pianissimo et augmente rapidement. 1 violon, puis 2, puis tutti. Juxtaposition de Sher à la chanson ava naguila. C'est Christian qui va lancer le départ! En chantant haut et fort ava naguila ava...Mais en improvisant, un peu à la manière des chanteurs espagnols de flamenco. Pendant ce temps là, tous les violonistes posent leur instrument et reviennent en frappant la pulsation dans leurs mains. Ils décident de chanter aussi. Nous essayons de faire chanter le public. Puis nous formons une ronde et nous nous mettons à danser sur le chant d'ava naguila. Nous accélérons jusqu'à un arrêt brusque. Moment de tension!!

Musique roumaine, muzur au violon, pour danser. Nous crions un, doi, tre, chtag!!c'est le signal de départ. Nous dansons jusqu'à la fin du morceau.

Joie et pleurs. Nous parlons roumain en commençant à quitter la scène.

Le récitant dit: « Et c'est ainsi que la grande fête commença, par la danse et la joie, pour ne jamais finir... »

Le second concert était le Dimanche 17 mai, au Jardin des Plantes.



L'atelier musique traditionnelle a joué avec un autre groupe, l'atelier d'éveil musical de l'école du Chêne d'Aron. L'atelier de musique traditionnelle est devenu l'atelier cordes le temps d'un week-end puisque les deux pianistes ne pouvaient être présents. Ils ne restaient que les 4 violonistes. Le but de cette rencontre était une déambulation musicale dans le jardin, afin que le public soit constamment sollicité, de droite à gauche, écoutant de la musique tout en se promenant dans le jardin. L'enjeu ici, en mêlant la classe d'éveil musical à l'atelier traditionnel était de créer

une transversalité par rapport au type de musique et en fonction des âges. Ainsi, en première partie, 6 enfants âgés de 6 à 10 ans ont déambulé costumés, chantant, jouant des pièces écrites par eux mêmes et mises en musique. L'attention du public était retenue par la présentatrice qui lisait les histoires et faisait les jonctions entre chaque scène. Les 5 premières scènes, contes mis en musique, ont été suivi de l'atelier traditionnel dans l'allée de la musique, où le public était invité à participer. Un groupe de musiciens tziganes « hora tzigane » a bien clôturé ce concert.

Presse Océan  
MARDI 19 MAI 2009

➤ CENTRE

## «Elf Fest» au jardin des Plantes

**D**imanche après-midi dragons, fées, princesses et autres ornithorynques abondaient au jardin des Plantes. La raison ? Julie Melaert, jeune professeur de violon, avait eu la charmante idée d'y monter un spectacle musical itinérant et quasi impromptu à l'intention des promeneurs. «*Animant tout à la fois un atelier d'éveil musical à l'école du chêne d'Aron et un atelier cordes adultes à Nort-sur-Erdre, le désir m'est venu de réunir petits et grands pour un spectacle original mêlant contes, danses et mini récitals* ». Tout au long de l'après-midi la troupe enfantine, baptisée les Rigolos, s'est produite, aux quatre coins du parc, devant un public ravi. Défendant des



Humour, danse et chants : les petits «Rigolos» en action !

saynètes écrites par leur soins, les jeunes artistes ont interprété, en costume s'il vous plaît, de pseudo contes orientaux ou traditionnels très librement adaptés. Princesse berbère capturée par un vizir félon, fête ibérique perturbée par un taureau

irascible, chihuahua chinois traduit en justice... On l'aura compris l'humour et la fantaisie la plus débridée étaient au programme. La famille de violonistes Kalinka et le groupe «hora Tzigane» assurèrent quant à eux, avec entrain, les intermèdes musicaux. ■

Contrairement à ce que dit le journal, les quatre filles de la famille Kalinka assuraient les

intermèdes musicaux, mais elles assuraient aussi toute la deuxième partie du spectacle: Au programme, plusieurs standards tziganes et klezmer. Sur la chanson *ava naguila*, un violoniste dans le public s'est joint à elles et a fait un bel accompagnement.

Sur le premier morceau, des changements ont été effectués vu la circonstance ( ni Christian , ni Laudine ). Maiwenn et Patricia ont accompagné le duo de Natacha et Charlène ( *melodia din brodega* ) par un bourdon. Des repères , des codes stratégiques ont été mis en place afin qu'elles puissent reconnaître les changements de tonalité plus facilement. Exemple: de Mi Majeur on passait à La Majeur; un signe de violon a été effectué afin que le changement des 4 violonistes se fasse en même temps. Sur le morceau *Sher* , Maiwenn jouait le début toute seule. Elle était sûre d'elle sur ce morceau, et il m'a paru intéressant de la mettre en avant, surtout qu'elle était la seule de 10 ans dans le groupe des 4 adultes. La mélodie était reprise par Charlène qui de nature timide, avait en charge de mener l'accélération et le ralenti. » *Les deux guitares* « qui avait déjà été joué au premier concert, fut modifié pour la circonstance, en rajoutant des bruitages d'oiseaux ( via jardin des plantes ) ainsi qu'un jeu de question réponse plus divertissant.

Le programme du spectacle était donc composé de deux parties, et permettait une déambulation dans le parc. Pour ce faire, un programme et un plan avaient été mis à disposition du public .

***Bonne promenade, Les rigolos vous présentent :***

*1/ Chanson de bienvenue. La grande cascade. 2/ La princesse bergère. Rond de la grande cascade. 3/ La vie en marionnettes. Rond de la grande cascade. 4/ Fiesta Brasilla ! Carrefour de l'allée de la musique. 5/ Noces espagnols ! Allée de la musique. 6/ Coupable ou innocent ? Serre à cactées. Et le final, Le dragon ...Allée des magnolias*

\*\*\*\*\*

*La famille Kalium vous présente : Allée de la musique.*

*1/Moldavian Hora, musique roumaine. 2/Sher, musique klezmer. 3/Hava nageai, chant Yiddish. 4/Les deux guitares, musique tzigane russe. Et le final, Romani an train son !*

\*\*\*\*\*

*Clôture : Concert exceptionnel du groupe « Hora tzigane » autour d'un délicieux goûter ! Plage verte.*



Le troisième et dernier concert n'a pas encore eu lieu mais un morceau sera ajouté au programme. Le déroulement et la mise en scène seront changés afin que les élèves vivent plusieurs

situations de scène différentes. Le retour sur cette expérience est très enrichissant sur de nombreux points: notamment la notion de stress, la présence sur scène, le placement de voix, les gestes et bien sur le retour sur les morceaux!!

## **2/ Analyse des situations.**

Au premier concert, la mise en place du dispositif dans l'espace a été bousculée par de nombreux imprévus. ( installation déjà faite de l'atelier folk, pas de place prévue pour l'atelier trad'). Cela a affecté le déroulement du spectacle puisqu'il a fallu réadapter en quelques minutes toute la mise en scène ,effectuée au préalable. Pendant les séances, la mise en place du dispositif était idéale. Une grande pièce accueillait les musiciens, pouvant ainsi se déplacer, à volonté. Lors de l'une de nos séances, nous avons dû déménager le dispositif dans une salle plus petite. L'influence sur le climat du cours était perceptible. Il n'y avait pas de place pour circuler, pas de place pour jouer à 6, affaires et pupitres compris. Nous étions à l'étroit et cela c'est ressenti sur la musique. L'écoute était moins attentive, le moindre bruit était amplifié par la résonance de la salle. Au concert du jardin des Plantes, la mise en dispositif était statique dans les moments de jeu. Cela a permis une bonne écoute, une vision agréable des 4 sœurs Kalium L'espace scénique n'était pas encombré, il était clair. Il n'y avait que deux pupitres, et c'est tout! contrairement à Ligné, où la scène était totalement envahie de micros, de pupitres, et d'instruments. L'espace utilisable était quasiment nul. D'ailleurs, certains des élèves de l'atelier ont fait des remarques très pertinentes à ce sujet.

*« Je me suis sentie oppresser à Ligné, alors qu'au Jardin, c'était agréable et plus détendu. »  
Natacha.*

La place et l'espace jouent donc un rôle important dans l'ambiance ressentie par les élèves. Si le contexte influe sur le climat du cours, alors il induit également sur l'apprentissage pendant le cours. Si l'élève ne se sent pas bien dans un dispositif, en est-il exclu ? Faut-il aménager le cadre?

Dans l'atelier, un cadre était proposé. Tous les élèves s'y sont sentis les bienvenus. Par moments, des propositions ne plaisaient pas. Par exemple: chanter *ava naguila*. La voix n'est pas un instrument facile à aborder pour tout le monde. Patricia était réticente à l'idée de chanter en public. La question s'est posée alors de changer entièrement le dispositif, soit de supprimer la chanson *ava naguila* du programme, soit d'accepter ce cadre, soit d'arranger un cadre complémentaire et parallèle

au chant pour Patricia, en essayant de la faire jouer au violon, pendant que le reste des élèves chantaient. Patricia a changé d'avis et a tenu à chanter avec nous. En définitive, c'est même elle qui a mené le chant lors du premier spectacle. L'aménagement d'un cadre particulier pour certaines personnes se confirme. Maiwenn, 10 ans, n'a pas toujours été dans le même dispositif de jeux ; par exemple, en jouant le bourdon avec Patricia, elle n'avait plus la difficulté technique habituelle rencontrée à un passage précis du morceau. La réadaptation est constante en groupe, si l'on voit que le dispositif ne fonctionne pas, ou que le climat n'est pas sain. Il faut penser à plusieurs orientations au préalable pour ne pas être surpris et savoir accompagner chaque élève le moment voulu. La différence d'âge entre les participants oblige à arranger, et à adapter le niveau;

Finalelement, après le premier concert, les élèves étaient déçus des circonstances de leur prestation comparé aux répétitions. Quant au second concert, au jardin des plantes, ils ont été enchanté et sont très motivés pour le concert final du mois de juin.

## **Conclusion.**

Le travail à long terme avec un groupe d'élève permet de soulever plusieurs pistes de réflexion .

L'élève dans un groupe perd-il toute individualité? L'ambiance du groupe déteint-elle sur l'apprentissage? L'espace scénique influe t-il sur le climat du cours? Comment mettre en dispositif des objectifs clairs et concis qui vont permettre à l'élève de progresser collectivement et individuellement.

L'atelier de musiques traditionnelles doit être replacé dans un contexte de musique traditionnelle, c'est pour cela que trois concerts ont été organisé. Cela leur a permis de se produire en public. Même si les circonstances ont toutes eu avantages et inconvénients, les élèves en ont retiré beaucoup de richesses et de joies. Ils ont pu à travers cet atelier découvrir un autre monde musical, qu'ils ne connaissaient pas vraiment, et ainsi partager leurs questions, leurs réponses, leurs doutes entre eux. Ils ont développé leur goût de la musique collective, et se sont à maintes reprises retrouvés entre eux hors des ateliers, pour jouer la musique tzigane et klezmer.

Le module d'atelier reste gratuit et les écoles qui les mettent en place ne peuvent que sourire. L'atelier permet une initiation certaine, mais ne signifie pas obligatoirement un apprentissage à long terme ni spécialisé.